

Tarragone

Histoire vivante

La Tarraco romaine p. 08 | **La « Terragona » médiévale** p. 32 |
La Cathédrale p. 46 | **La ville moderne et contemporaine** p. 58 |
Tarragone moderniste p. 66 | **La Rambla Nova** p. 76 |
Tarragone et la mer p. 84 | **L'Anella Verda (l'anneau vert)** p. 98 |
Fêtes et traditions p. 104 | **Avec plaisir à Tarragone** p. 122 |

Annexe **Routes thématiques**

Passeig de Sant Antoni. Le Prétoire et le musée archéologique de Tarragone



Tarragone « c'est Rome à l'état pur », selon le poète Federico García Lorca, qui visita la ville en septembre 1935. Première ville romaine fondée en dehors de la péninsule italique et des îles proches, les Romains y établirent la civilisation classique qui se diffusa par la suite en Hispanie. Ils y laissèrent un patrimoine très important, constitué d'un ensemble archéologique de 14 monuments, dans les communes de Tarragone, Constantí, Altafulla et Roda de Berà. Ce patrimoine a été classé au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2000, puis déclaré Site d'une valeur universelle exceptionnelle en 2015. Dans le

contexte d'un peuplement ibérique, les nouveaux habitants se rendirent compte immédiatement qu'ils se trouvaient dans un endroit privilégié, avec des caractéristiques spécifiques qui distinguent toujours Tarragone actuellement : près de la mer, sous un climat agréable toute l'année, facilement accessible par voie terrestre et maritime, et entourée de sols fertiles.

Tarragone est donc comme une petite Rome à l'état pur, mais elle est également médiévale, moderne, moderniste et contemporaine. Une ville d'histoire, mais d'histoire vivante, qui s'extrait des pierres et des livres pour s'exprimer en

pleine rue. Une histoire matérialisée tous les ans à Tarraco Viva, le festival rendant hommage à l'époque romaine le plus important d'Europe, et avec la programmation d'été Tarragone Història Viva. La Tarragone médiévale de la Part Alta (Partie Haute), le quartier ancien entouré de murailles romaines, avec son imposante Cathédrale, est également bien vivante. Cette Part Alta, constituée de ruelles et de places, s'illumine de milliers de cierges tous les Vendredis Saints avec l'émouvante procession du Saint Enterrement, l'une des plus remarquables de la péninsule Ibérique. Des événements de

la Tarragone moderne sont également commémorés, comme le siège des troupes napoléoniennes dans la ville en 1811 lors de la « guerre du Français », mis en scène lors des journées Tarragone 1800, en automne.

La Tarragone moderniste s'étend le long de la Rambla Nova puis dans l'Eixample, avec des bâtiments ou des éléments singuliers qui portent la signature de grands architectes tels que Jujol, Domènech i Montaner, Gaudí ou Pujol de Barberà. D'autres œuvres architecturales de ce courant artistique sont réparties dans d'autres endroits de la ville. L'itinéraire le long



Tarragone romaine. Amphithéâtre



Tarragone gothique. Cathédrale. Détail du retable de Santa Tecla

de la Rambla Nova culmine au Balcó del Mediterrani (balcon de la Méditerranée), un panorama spectaculaire donnant sur la mer, un lieu indispensable pour respirer l'esprit méditerranéen de Tarragone.

Cet esprit méditerranéen est présent partout : on le voit, on le respire, on le sent, on le mange et on le boit partout, dans la mer, dans le quartier de pêcheurs du Serrallo, sur le port (de plaisance et de pêche), et sur les nombreuses plages de sable fin et doré. On peut également respirer cet esprit dans la Tarragone verte à la végétation autochtone et aux champs

cultivés, qui occupe 44% de la surface de la commune, et qui peut être découverte dans son intégralité grâce à un vaste réseau de plus de 100 kilomètres de chemins signalisés.

Les fêtes sont également un élément important de la ville, avec un calendrier d'activités qui couvre les douze mois de l'année et qui vit son point culminant avec les fêtes consacrées à la patronne de la ville, Sainte Tecla, le 23 septembre. D'autres festivités importantes sont le carnaval, l'un des plus grands et les plus populaires de Catalogne, ou la Saint Magí en août.

La quasi-totalité du calendrier festif est ponctuée de l'une



Balcon de la Méditerranée

des traditions les plus spectaculaires de Catalogne : les tours humaines. Tarragone est classée Ville de tours humaines, ce qui signifie qu'elle accueille tous les deux ans, en octobre, les concours monumentaux de tours humaines. Les activités des groupes de tours humaines sont nombreuses et ouvertes au public pendant toute la saison.

La gastronomie de Tarragone est tout aussi particulière : une cuisine de la mer, à base de crevettes et de poissons gras, la gastronomie romaine dans le cadre de Tàrraco a Taula, les vins d'appellation d'origine Tarragona ou d'autres vins d'appellation

d'origine locale, l'huile et les plats populaires dans le quartier du Serrallo, de la Part Alta, de la Rambla Nova et de l'Eixample, et également de la Part Baixa (Partie Basse) ainsi que dans tous les quartiers du Ponent... Les bars sont également nombreux dans la commune, et en particulier dans des lieux emblématiques comme les places de la Font, du Fòrum et du Rei : ce sont des terrasses qui donnent sur l'histoire. Non, tout ne tourne pas autour de l'histoire, car la ville déborde de vie : vie commerciale, d'affaires, de sports, de congrès, de scènes de tournage... Vivre Tarragone c'est vivre cela et bien plus.



Fêtes et traditions. La Víbria

Amphithéâtre

À l'occasion d'événements spécifiques tels que Tarraco Viva et Tarragona Història Viva, l'Amphithéâtre fait revivre les luttes de gladiateurs — recrées par des groupes de reconstruction historique —, mises en scène par des spécialistes. Jadis, ces luttes étaient l'une des principales activités de ce lieu. Construit au début du II^e siècle ap. J.-C., il fut rénové en 221 par l'empereur Héliogabale. Cela est indiqué dans une inscription, la plus

longue du monde romain, qui faisait le tour de l'arène. Les dimensions de cette arène sont de 60 mètres par presque 40. Elle contenait des constructions souterraines, les *fossae*, où se trouvait le monte-charge pour faire monter les gladiateurs et les bêtes sauvages. Une petite chapelle dédiée à la déesse protectrice des gladiateurs, Némésis, était située à l'intérieur.



Gradins ou *cavea*



L'Amphithéâtre vu du côté de la porte Triumphalis

← Colonne de l'église romane située dans l'arène



Pont du Diable **Aqueduc des Ferreres**

Il est impossible d'entretenir la vie et la civilisation sans eau. Celle de Tarraco provenait de trois aqueducs, dont l'un, celui du Gaià, est toujours en activité. Parmi les tracés conservés, le tronçon le plus connu, celui qui correspond au canal originaire du Francolí, est l'aqueduc des Ferreres ou Pont du Diable, situé à environ 4 kilomètres de la ville. Ce pont est si solide que la population installée ici après les Romains pensait qu'il ne pouvait s'agir que d'une œuvre du diable, d'où son nom populaire. Construit au 1^{er} siècle ap. J.-C, il mesure 27 mètres de haut et plus de 200 mètres de long. Il est constitué d'une double file d'arcs, 11 sur l'étage inférieur et 25 sur l'étage supérieur.

Le Mèdol

Le matériel local utilisé pour construire les bâtiments et monuments de Tarraco était extrait de plusieurs carrières, dont la plus impressionnante est celle du Mèdol, à 7,5 kilomètres de Tarragone. Au centre de l'immense fosse, d'environ 200 par 50 m, un obélisque de pierre, l'Agulla (l'aiguille), signale la profondeur de la pierre qui en a été extraite. Une pierre dorée, avec différentes nuances de couleur, qui était taillée en blocs, encore visibles sur les parois. La nature a profité du microclimat du Clot del Mèdol, recouvert de bois méditerranéens.



Aqueduc de les Ferreres



↑ Promenade autour de l'aqueduc ↓ Une scène historique de Tarraco Viva



Mur de la carrière



L'Aguille de la carrière de Mèdol



La Cathédrale

Le temple de l'acropole



Sarcophage paléochrétien encastré dans la façade de la Cathédrale (370-400 ap. J.-C.)

La Cathédrale, datant de l'époque de transition entre l'époque romane et gothique, a été construite entre le XII^e et le XIV^e siècle, probablement au même endroit que le temple romain consacré au culte de l'empereur, au sommet de la colline qui domine la ville. À la mort de l'empereur Auguste, en 14 après J.-C., le Sénat romain le divinisa, comme il l'avait fait auparavant avec Jules César. L'année suivante, l'empereur Tibère autorisa les habitants de Tarragone à dédier un temple au nouveau dieu. Selon Tacite, historien romain, le temple de Tarraco servit d'exemple à toutes les capitales de l'Empire.

Le lieu sacré romain commença à être démantelé à partir du V^e siècle, au moment de l'implantation définitive du christianisme. Il est probable qu'une basilique ait été édifée à l'époque des Wisigoths à cet endroit, au niveau de la terrasse supérieure romaine. Ce bâtiment du VI^e siècle devint le siège de l'évêché métropolitain, qui en remplaça une précédente. Il fut abandonné à partir de l'incursion de la domination arabe au début du VII^e siècle. L'ensemble constituant la Cathédrale commença à être érigé à partir de 1154. Il est constitué

d'un bâtiment central articulé autour du cloître, et profita de l'un des murs de clôture du lieu de culte. La construction de la Cathédrale commença par l'abside principale, qui fut achevée vers 1184. Elle fut conçue selon un plan en croix latine avec trois nefs, une croisée et trois absides, qui accueillent la chapelle de Sainte Marie — ou des tailleurs — l'autel principal et la chapelle de Saint Oleguer. Elle fut consacrée en 1331, puis élargie avec des chapelles gothiques, Renaissance et baroques.

Façade principale

La façade principale est dotée de trois portes correspondant aux trois nefs de la Cathédrale. La façade centrale est gothique, avec des personnages de deux époques différentes, représentant des apôtres et des prophètes. Les façades latérales sont d'époque romane. Le portail central, datant du dernier tiers du XIII^e siècle, présente des arcades en ogive. Un sarcophage paléochrétien datant de la fin du IV^e siècle est encastré sur le mur, au-dessus de l'une des portes latérales romanes. Il présente des scènes de la vie de Jésus. Le tympan, de la fin du XIV^e siècle, représente le Jugement dernier, avec le Christ jugeant l'humanité. L'une des sculptures les plus intéressantes de l'ensemble, Notre-Dame à l'enfant, se trouve sur le meneau, la colonne centrale du portail gothique. Une grande rosace préside la façade.



Façade principale de la Cathédrale →

La ville moderne et contemporaine

Du XVI^e au XXI^e siècle

À partir du XVI^e siècle, la ville est fortifiée par une nouvelle muraille, celle de Saint Jean. Elle est assiégée à deux reprises lors de la guerre des Moissonneurs, à partir de 1640. C'est le premier des deux conflits belliqueux qui freinèrent la croissance de la ville à l'ère moderne.

L'économie de Tarragone entre en crise, et elle ne pourra ne récupérer complètement qu'au XVIII^e siècle, avec la reconstruction du port à partir de 1790. Cependant, tout n'était pas négatif. Les archevêques actifs du XVI^e siècle Gaspar Cervantes de Gaeta (1568-75) et Antoni Augustí i Albanell (1577-86) fondent et consolident l'Université — Reial Estudi Literari — et transforment la ville en un centre culturel. C'est l'époque des humanistes, l'une des périodes de splendeur de la ville moderne, autour de la fin du XVIII^e siècle, avec l'illustration.

La deuxième guerre fut la guerre de Succession, au début du XVIII^e siècle. À la

fin de ce siècle, en 1798, la conduite d'eau tellement attendue est reliée à la ville. Au début du XIX^e siècle, un ensemble d'exilés de la Révolution française vient s'installer dans la ville, comme l'ancien chef de la police de Paris Antoine de Sartine, né à Barcelone, et qui mourut à Tarragone en 1801. Une autre guerre, celle du Français, aura des conséquences dévastatrices. Le 28 juin 1811, l'assaut de l'armée napoléonienne après un siège, provoque deux ans de misère, de famine et de destruction.

La récupération de l'économie a été lente et stimulée par l'apparition d'une petite bourgeoisie commerciale. La muraille de Saint Jean commence à être démolie à partir de 1854. Cela donne lieu à la création de l'Eixample (l'élargissement) de la ville, et d'une nouvelle rue, celle de l'Union, qui rapproche la Part Alta et la Marina (Part Baixa), auxquelles s'ajoute le quartier du Serrallo à partir de 1865.

La ville est lourdement bombardée par l'aviation pendant la Guerre civile. Par la suite, elle s'étend de façon désordonnée et passe de 39 000 habitants en 1950 à 102 000 en 1975. Au milieu du XX^e siècle, des industries chimiques s'installent dans la ville, puis la raffinerie vers 1975. Des quartiers comme Bonavista, Torreforta — qui prend son nom d'un mas fortifié —, Campclar, Icomar, Riuclar, Sant Salvador, et Sant Pere i Sant Pau apparaissent. Chacun de ces quartiers a développé une personnalité et un charme uniques. Dans le cas de Bonavista, cette personnalité a été immortalisée par le photographe David Mocha.

Tarragona envisage le XXI^e siècle (le 23^e siècle de son histoire) en tant que deuxième zone métropolitaine de Catalogne, et du Camp de Tarragona, le territoire qui a vu naître ou s'affirmer des artistes tels que Antoni Gaudí, Joan Miró ou le photographe Francesc Català-Roca.

Tour moderne et contemporaine

→ Annexe page 4



Murailles de la Falsa Braga, sur le Passeig Arqueològic



Cour de la Casa-Museu Castellarnau →



↑ Le Marché Central rénové ↓ Anciens abattoirs, aujourd'hui rectorat de l'université Rovira i Virgili



Marché central

L'un des sites les plus fréquentés de la ville, le Marché central, est situé sur la place Corsini. Il est constitué de stands de poisson, légumes, viande... D'une certaine façon, il représente l'héritage du forum local romain, situé tout près du marché. Il a été construit en 1915 par un architecte auteur de nombreux autres bâtiments de la ville, Josep Maria Pujol de Barberà. Ce bâtiment grand et élégant rappelle la station de métro de Karlplatz à Vienne, de l'architecte autrichien Otto Wagner. Il est rectangulaire, construit sur un plan en croix latine, avec des décorations et des éléments de forge modernistes, et comporte quatre façades dotées de piliers adossés avec des chapiteaux ioniques.

Le Marché central est un pôle commercial important pour la ville, l'épicentre d'une zone active de magasins, centres d'affaires et restaurants.

Ancien abattoir

La construction de ce bâtiment s'est achevée en 1902. Œuvre de l'architecte Josep M. Pujol de Barberà, il a été réalisé en briques apparentes, maçonnerie et pierre, avec une rambarde en fer. Il a été utilisé comme abattoir municipal jusque dans les années 1970. Rénové en 1992 par l'architecte Xavier Romaní, il accueille actuellement le Rectorat de l'Université Rovira i Virgili, qui porte le nom de ce journaliste et homme politique né à Tarragone en 1882.

Quinta de Saint Rafael

Logement construit en 1913 par l'architecte Juli M. Fossas, au cœur du parc Rafael Puig i Valls, le grand défenseur de l'environnement qui fit construire la maison, ainsi que le jardin qui est désormais un parc public.



Plafond du Marché Central



Tour de la Quinta de Sant Rafael

Plage Llarga

Cette belle plage naturelle de 3 kilomètres de long est accessible aux personnes en fauteuil roulant, et dispose de douches, toilettes, services de restauration et boissons. Les plages citées jusqu'ici, ainsi que celles de la Móra et Tamarit possèdent un service de secourisme en été. Le reste de l'année, en cas d'urgence, il faut appeler le 112.

Plage de l'Arboçar (ancienne Cala Fonda)

Accessible uniquement à pied par les chemins du Bosc de la Marquesa (Bois de la Marquise), entre les pins, puis après une forte pente, elle est connue par le nom hawaïen de Waikiki et on y pratique le nudisme. Elle est petite, elle mesure environ 200 mètres, et est entourée de parois de terre jaune à laquelle on attribue des propriétés bénéfiques pour la peau.



Plage Llarga

Crique dels Becs



Cala dels Becs

(ancienne Cala de la Roca Plana)

Elle est connue sous des noms différents, comme : Roca Plana, Calabecs ou Cala dels Becs, ou de l'Arboçar. Elle est accessible uniquement à pied, par l'espace naturel du Bosc de la Marquesa, depuis la Platja Llarga ou de la Móra, par des chemins signalisés. C'est une plage nudiste d'environ 200 mètres de long.



Plage de l'Arboçar

Plage de la Móra

Entre la Punta de la Móra et Tamarit, au cœur d'espaces naturels, c'est une plage familiale d'un demi kilomètre de long, très accessible par tous, y compris par les personnes se déplaçant en fauteuil roulant. Elle dispose d'un parking, de chaises amphibies, de douches, de toilettes, de glaces et de services de restauration. Espace de sports aquatiques.

Cala (crique) Jovera

Sous la localité de Tamarit, cette petite plage mesure seulement 90 mètres et possède un petit îlot. On peut se rapprocher au site en autobus ou accéder en voiture, puis finir le trajet à pied. Elle est également accessible depuis les plages de Tamarit et de la Móra. Des vestiges des maisons de l'ancien village de Tamarit se trouvent à proximité.



Plage de la Móra



Crique Jovera

Plage de Tamarit

Elle se trouve dans le prolongement de la plage d'Altafulla, et comprend l'espace naturel de l'embouchure de la rivière Gaià. Elle est facilement accessible en bus, en voiture ou à pied depuis Tamarit et Altafulla. Elle est également accessible pour les personnes à mobilité réduite. Sports aquatiques, location de vélos et promenades en bateau.



Plage de Tamarit

Fêtes et traditions

Tarragone, toute l'année

Dans le calendrier festif de la ville on trouve différents types d'événements, des plus ludiques aux plus solennels, en passant par les festivals de musique, de cinéma ou de récréation historique.

Le cycle annuel commence avec la date qui conclut les fêtes de Noël, c'est-à-dire l'Épiphanie et la veille au soir, l'arrivée des Rois mages; il se poursuit en février ou mars avec le Carnaval, et en mars ou avril avec Els Tres Tombs et la bénédiction des animaux. Une semaine avant Pâques, c'est le moment du Festival International de Dixieland. Pâques marque un des grands rendez-vous de l'année, qui peut avoir lieu en mars ou en avril. Avril s'articule autour du jour du livre et de la rose, la Fête de Sant Jordi, saint patron de la Catalogne, journée qui se déroule ici sur la Rambla Nova.

Au mois de mai c'est Tarraco Viva, le Festival romain de Tarragona et Tarraco a Taula et en juin ou en juin, selon la fête religieuse, c'est la Fête-Dieu, où l'on déguste les coques aux cerises et où se déroule la tradition de l'Ou com balla. C'est pendant ces deux mois qu'à lieu la Foire du Vin de la D.O. Tarragona, sur la Rambla Nova, et en juin, ce sont trente jours pleins d'événements, comme le Festival Minipop, de musique et culture pour toute la famille, la Nuit de la Saint Jean, avec les veillées et les feux le soir du 23 juin et Sant Pere, fête patronale du Serrallo et d'un autre quartier, Sant Pere i Sant Pau. À partir de ce mois-ci jusqu'en septembre (octobre les années paires), Tarragone est 'Ciutat de castells' (ville de tours humaines). Entre la fin juin et le début juillet se déroule un Concours international de Feux d'Artifices, et les mois d'été accueillent le Festival

International de Théâtre, de Tarragona Història Viva, du Bouquet Festival, un mariage de patrimoine historique, musical et de vermouth, et des spectacles de la Tàrraco Arena Plaça (TAP). Également en juillet, et au Serrallo, la procession de la Vierge des Carmes.

Les 16 et 19 août, les fêtes de Sant Roc et celles de Sant Magí. Le 11 septembre c'est la Fête Nationale de Catalogne, et quelques jours avant le 23 septembre la ville éclate avec la grande fête de Sainte Tecla. Une année sur deux, le premier week-end d'octobre se déroule le

Concours Biennal de Castells, les tours humaines. L'automne est l'époque des journées de divulgation historique Tarragona 1800, du Marché médiéval, du festival de photographie SCAN (biennuel), du festival REC de cinéma, et du Teatre Màgic, et la nuit du 31 octobre au 1er novembre, c'est la Toussaint. En novembre-décembre, l'Huile nouvelle arrive dans sa foire. Et en décembre, c'est à nouveau Noël, avec les marchés de Noël et d'artisanat et l'Home dels Nassos (l'homme aux nez), le dernier jour de l'année.



Bal de Diables



Colla Jove Xiquets de Tarragona →